



E74

montagneDeux auteurs isérois proposent une approche basée plus sur des probabilités que sur la connaissance

Avalanche : être pragmatique avant tout

Comment réduire le risque lié aux avalanches ? La question, qui anime la montagne française depuis des années, trouve une autre piste de réponse, plus pragmatique, à travers un livre écrit par deux Isérois, qui s'inspirent de méthodes suisses.

L'appel de la neige et de l'immensité blanche gagne de plus en plus d'adeptes. En réaction aux terrains toujours plus aménagés pour certains, ou pour apporter à une quête intime une réponse « débarrassée de sa question », comme le rappelle parfois l'alpiniste Bernard Amy, pour d'autres. Mais, qu'elles qu'en soient les raisons, la volonté de s'immerger dans la "wilderness" de la montagne hivernale reste soumise au danger qu'elle peut représenter et l'hiver dernier en a apporté une triste preuve. « On ne remet pas en cause la recherche fondamentale mais ce qu'on souhaite, c'est savoir quelle décision prendre tout de suite pour ne pas être piégé. »



Continuer à s'immerger dans l'immensité blanche tout en minimisant les risques de manière pragmatique, c'est l'ambition du livre (aux éditions Guérin). Archives photo Le DL/J.-B.V.

Décrypter les paramètres déterminants



Olivier Moret pratique depuis vingt ans le ski de randonnée et publie avec son compère isérois Philippe Descamps un ouvrage documenté, technique, parfois brillant dans son approche globale du phénomène avalancheux, mais avant tout « pragmatique ». Parce que « soit on tente de comprendre tout des phénomènes avalancheux mais on prend le risque de se tromper, soit on décrypte les paramètres les plus déterminants. On n'a pas de certitudes en la matière mais cette démarche pragmatique permet de dire que telle pente est moins dangereuse que celle-là. »



C'est à portée de spatules que les deux hommes sont allés chercher leur méthode. La Suisse, pionnière, consacre des moyens considérables à la prévention, à la formation et aux outils d'aide à la décision, via la méthode de réduction du risque et la règle du 3x3 inventée par Werner Munter. « Cette méthode de réduction du risque y est enseignée partout depuis 1995 (club alpin, militaires, jeunesse et sport), c'est un standard. Or, depuis, on constate une baisse

des accidents en Suisse, surtout lors des sorties encadrées. »

La méthode suisse de réduction du risque

Une méthode qui bat en brèche la thèse de « l'expérience » : « Personne ne peut réellement dire si une pente va partir ou pas. L'affirmer serait une supercherie. Par contre, il y a des chiffres : en Suisse par exemple, on sait que 82 % des victimes évoluaient sur des pentes de +35 degrés et que 60 % des accidents se sont produits sur des versants nord. L'expérience montre donc ses limites. Je préfère valider (ou pas) un itinéraire non pas sur ma seule intuition liée à mon expérience, mais sur une méthode qui s'appuie sur des probabilités. »

Une méthode qui a le bon goût de la progressivité. Adaptée aux débutants de l'univers vierge et immaculé, elle évite de nombreux pièges concrets certes, mais surtout, elle évite d'avoir à se taper l'encyclopédie de la nivologie et des cristaux de neige pour les nuls. « Mon éditeur n'aimera pas, mais le premier chapitre suffira à 90 % des pratiquants qui ne prendront pas plus de risques qu'au volant de leur voiture. On se donne une marge importante afin que les probabilités (d'accident) soient faibles. Pas besoin d'être expert en nivologie, donc, ni de se noyer dans le processus complexe de formation des avalanches. Mais on propose aussi une méthode plus élaborée pour la pente raide par exemple. »

Et l'enjeu est simple : préserver des vies pour profiter d'un univers unique.

Jean-Benoît VIGNY